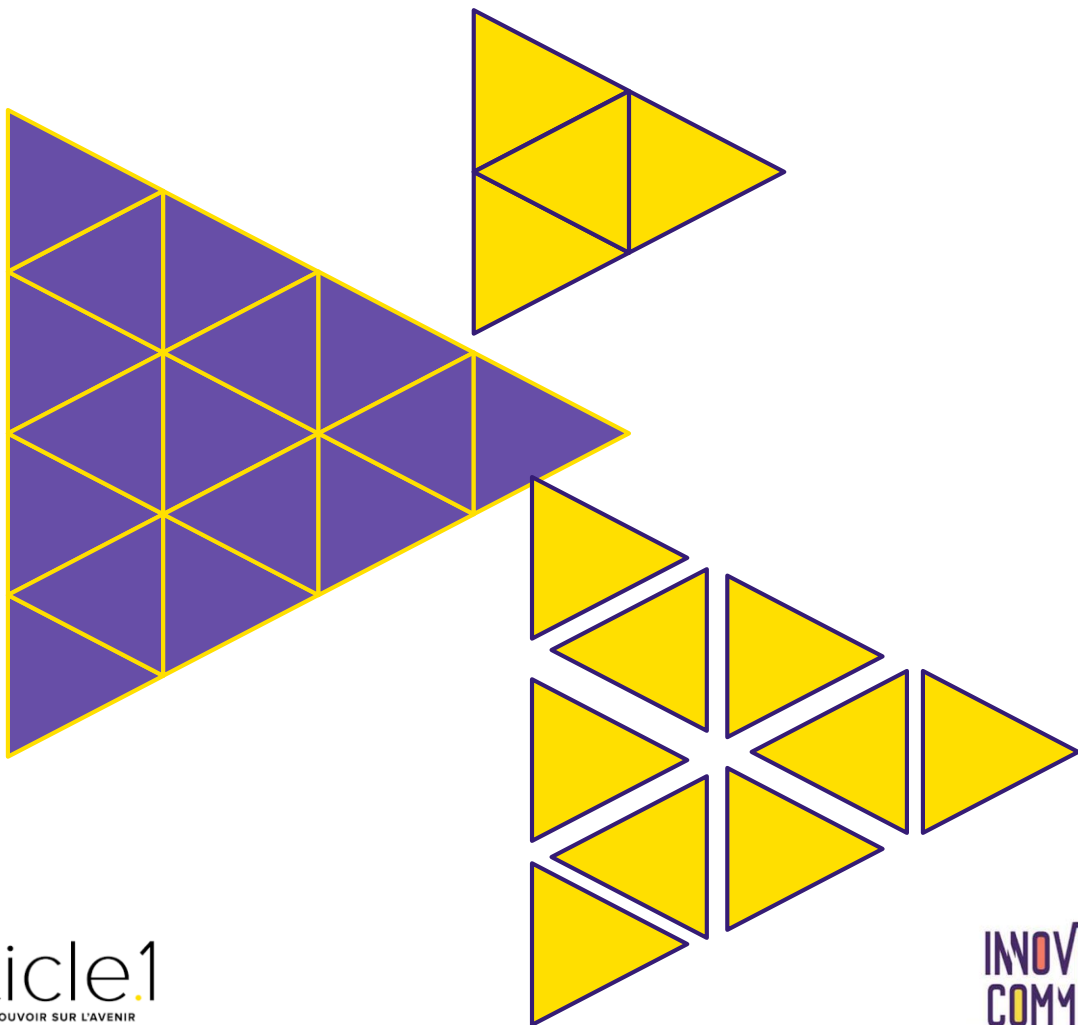




# TOUS CREATIFS

## B.a.-ba de l'animation

11 clés pour s'imprégner de la posture  
d'animateur





Commençons par quelques éléments de contexte.

Animer, c'est faire vivre une rencontre simple, agréable et utile, au service de l'intention posée et des participants.

Les actions :

- // Accueillir les participants (de préférence en cercle pour faire circuler la parole)
- // Etre présent et disponible
- // Donner des consignes simples et claires
- // Répondre aux questions
- // Contenir le timing
- // Etre garant du processus
- // Accueillir l'inattendu

Les résultats : partages, réalisations, apprentissages, expression du potentiel.



## 1. Poser le cadre

Introduire votre atelier en énonçant l'objectif. Puis poser le cadre propice à la créativité :

- // Proposer aux participants d'expérimenter le rebond d'idées. Chacun va chercher à répondre à une idée énoncée par "oui", "oui et" au lieu de "non" ou "non, mais...".
- // Encourager l'expression de toutes les idées, même les plus farfelues ou absurdes qui ouvrent le champs des possibles.
- // Rappeler l'importance de l'écoute mutuelle pour bénéficier de la richesse des points de vues.



## 2. Créer l'inclusion

Débutez par un temps court ludique pour que chacun se présente succinctement simplement par son prénom et pour installer une dynamique de groupe, par exemple, demander à chaque participant de partager leur prénom et leur plat ou boisson préférée. Vous pouvez commencer pour faciliter la mise en énergie.



### 3. Respecter le timing

Pour être efficace un atelier commence et termine à l'heure. Pour cela le processus d'animation doit être rédigé préalablement par le facilitateur et les jalons de chaque séquence posés. Le rôle de gardien du temps peut également être occupé par une ou plusieurs personnes extérieures qui annonceront à l'animateur le temps restant entre chaque séquence définie.



### 4. Formuler des consignes claires

L'animateur prépare en amont la formulation de consignes: claires et précises. Il les annonce à l'oral et si possible les rend aussi visibles à l'écrit afin de s'assurer de la bonne compréhension de chacun. Si question il y a, elles émergeront naturellement. Répondez-y de manière concise. Gardez à l'esprit la dynamique de l'atelier tournée vers l'action et non le débat, qui peut avoir lieu après la session.



### 5. Donner du sens

Afin d'ouvrir les participants à toutes les consignes, jeux et exercices auxquels vous allez les soumettre, indiquez-leur dès le début de l'atelier que vous répondrez aux « pourquoi ? » de chaque exercice et consigne à l'issue de l'atelier afin de les rassurer sur le fait que, malgré la forme ludique des ateliers, ceux-ci sont toujours réalisés avec un objectif précis.



### 6. Etre à l'écoute

Soyez attentifs aux personnes en retrait ou en avant pour répartir la parole de façon à ce que chacun se sente partie prenante. Une personne timide peut avoir besoin que vous l'aidiez à oser partager une idée, en levant ses barrières mentales ("mon idée est pas assez bonne? elle est trop générale ou trop spécifique?"). Montrez lui que ce qui vient spontanément est bon à partager.



## 7. Ne pas tomber dans le piège de l'induction

Face aux interrogations qu'il pose aux participants, le facilitateur s'interdit de réaliser de « l'induction », c'est-à-dire d'orienter ou de guider la réflexion des participants en donnant des suggestions ou des exemples. Ses questions doivent être ouvertes et il réactive la réflexion des participants par des questions du type « quoi d'autre ? » Par ailleurs, lorsque les idées sont énoncées, veillez à ne pas prendre partie, à rester dans votre posture d'animateur neutre, non participant. Un jugement est plus vite arrivé qu'on ne le croit "super", "on a une bonne idée ici".



## 8. Faire de la surprise et du plaisir les clés de la concentration

Le facilitateur comprend que l'attention et l'intelligence collective du groupe est favorisée par le jeu et la surprise. Appropriiez-vous ces jeux, comprenez-en les mécaniques sous-jacentes et réinventez-les.



## 9. Exploiter la puissance des silences

Des individus et un groupe peuvent mettre un certain temps à répondre ou réagir suite à l'énoncé d'une consigne par le facilitateur. Dans le silence qui suit une question ou une instruction, se joue des mécanismes de censure individuels et collectifs. Dans le silence les cerveaux se mettent en action. Le facilitateur n'interrompt pas ces silences, au contraire il les laisse prendre place et jouer pleinement leur rôle au service de la mise en mouvement de l'intelligence collective.

Si des questions émergent sur les consignes elles émergeront naturellement. Dans ce cas le facilitateur y répond de manière claire et précise.



## 10. Encourager à porter la voix

Encourager les participants à parler un peu plus fort qu'ils ne le feraient lors d'une conversation pour que chacun puisse apprécier les idées partagées.



## 11. Clôturer

Demander aux participants de partager (en tour de cercle, spontanément et/ou avec un bâton de parole qui symbolise le droit de prendre la parole lorsqu'on le tient) leur ressentis et/ou une idée qu'ils retiennent. Leur demander en quoi cet atelier répond à l'objectif initial selon eux ? s'ils se projettent pour l'utiliser dans leurs contextes professionnels et personnels ?

Compléter à la suite en expliquant avec vos mots l'intention de l'atelier. Répondre aux questions qui peuvent intéresser le groupe. Les remercier. Puis rester disponible pour des questions individuelles.